

**EVIDENCE**

OTTAWA, Tuesday, December 1, 2020

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 12:30 p.m. (ET), by videoconference, to study the Supplementary Estimates (B) tabled in the Parliament of Canada for the fiscal year ending March 31, 2021.

**Senator Percy Mockler** (*Chair*) in the chair.

[*Translation*]

**The Chair:** Honourable senators, my name is Percy Mockler, I am a senator from New Brunswick, and I am the chair of the committee.

[*English*]

At this time, I would like to introduce the members of the committee who are participating in this meeting: Senators Boehm, Dagenais, Deacon (Ontario), Duncan, Forest, Galvez, Klyne, Loffreda, Marshall, Richards, Smith and Pate.

I wish to welcome you and all viewers across the country who may be watching.

Today, we continue our study of the expenditures set out in the Main Estimates and the Supplementary Estimates (B) for the fiscal year ending March 31, 2021, which was referred to this committee on November 18, 2020, by the Senate of Canada.

[*Translation*]

For our first panel of witnesses, we welcome the Honourable Jean-Yves Duclos, President of the Treasury Board. He is accompanied by Mr. Glenn Purves, Assistant Secretary, Expenditure Management Sector, Ms. Karen Cahill, Assistant Secretary and Chief Financial Officer, Ms. Sandra Hassan, Assistant Deputy Minister, Employment Conditions and Labour Relations, and Ms. Kathleen Owens, Assistant Comptroller General, Acquired Services and Assets.

[*English*]

Welcome to all of you. Again, minister, your availability to us on this is remarkable. On this, I have been informed you have some comments to make. We will listen to your comments, followed by questions with the senators.

[*Translation*]

Mr. Minister, you have the floor.

**TÉMOIGNAGES**

OTTAWA, le mardi 1<sup>er</sup> décembre 2020

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 12 h 30 (ET), par vidéoconférence, pour étudier le Budget des dépenses (B) présenté au Parlement du Canada pour l'exercice se terminant le 31 mars 2021.

**Le sénateur Percy Mockler** (*président*) occupe le fauteuil.

[*Français*]

**Le président :** Honorables sénateurs, je m'appelle Percy Mockler, sénateur du Nouveau-Brunswick, et je suis président du comité.

[*Traduction*]

Je voudrais profiter de l'occasion pour présenter les membres du comité qui participent à la séance : les sénateurs Boehm, Dagenais, Deacon (Ontario), Duncan, Forest, Galvez, Klyne, Loffreda, Marshall, Richards, Smith et Pate.

Je vous souhaite la bienvenue à vous ainsi qu'à tous les téléspectateurs qui nous écoutent au pays.

Nous poursuivons aujourd'hui notre étude sur les dépenses prévues dans le Budget principal des dépenses et le Budget supplémentaire des dépenses (B) pour l'exercice se terminant le 31 mars 2021, que le Sénat du Canada a renvoyé à notre comité le 18 novembre 2020.

[*Français*]

Pour notre premier groupe de témoins, nous accueillons le président du Conseil du Trésor du Canada, l'honorable Jean-Yves Duclos. Il est accompagné de M. Glenn Purves, secrétaire adjoint, Secteur de la gestion des dépenses, Mme Karen Cahill, secrétaire adjointe et dirigeante principale des finances, Mme Sandra Hassan, sous-ministre adjointe, Conditions d'emploi et relations de travail, ainsi que Mme Kathleen Owens, contrôleur générale adjointe, Secteur des services acquis et des actifs.

[*Traduction*]

Je souhaite la bienvenue à tous les témoins. Encore une fois, monsieur le ministre, il est remarquable que vous trouviez du temps pour notre comité. On m'a d'ailleurs informé que vous aviez une déclaration. Nous allons vous écouter, après quoi les sénateurs poseront leurs questions.

[*Français*]

Monsieur le ministre, la parole est à vous.

**The Honourable Jean-Yves Duclos, P.C., M.P., President of the Treasury Board:** First of all, I would like to thank you for this wonderful, important invitation to appear before you and discuss the Supplementary Estimates (B) and the Main Estimates.

[English]

Mr. Chair, Canadians and the parliamentarians who represent them have the right to know how public funds are spent and to hold the government to account. This principle underpins our management of the government's expenditure plans.

The 2020-21 Supplementary Estimates (B) present information on spending requirements that were either not sufficiently developed in time for inclusion in the Main Estimates or have subsequently been refined to account for developments in certain programs and services. As was the case with the Supplementary Estimates (A), which you considered earlier in the year, the Supplementary Estimates (B) continue to report on spending authorized through the COVID-19 Emergency Response Act, providing both transparency and accountability in the use of public funds to deliver programs and services to Canadians.

As you can imagine, most of the spending planned in these estimates is for the government's response to the public health, social and economic impacts on Canadians by the global pandemic. They present a total of \$79.2 billion in budgetary spending, including \$20.9 billion to be voted on by Parliament, including by the Senate, and \$58.3 billion in forecast statutory expenditures. Of these amounts, roughly \$15 billion — that is 74% — of the voted requirements and \$57 billion — about 96% — of the additional statutory forecasts are for the government's emergency and economic responses to COVID-19.

If I could briefly provide a few examples, the voted spending in these estimates for emergency and economic responses to COVID-19 includes \$5.4 billion for medical research and vaccine development; \$2.2 billion for purchases of PPE, medical equipment and supplies; and \$2.4 billion in support for small- and medium-sized businesses, salary top-ups for essential workers, and funding for provinces and territories to safely restart their economies and bring students safely back to school. In addition, the Treasury Board Secretariat will receive \$585 million for public service insurance plans and programs.

I would like to now speak briefly about the 2020-21 Main Estimates.

**L'honorable Jean-Yves Duclos, c.p., député, président du Conseil du Trésor :** Tout d'abord, je tiens à vous remercier de cette belle et importante invitation à comparaître devant vous pour discuter du Budget supplémentaire des dépenses (B) et du Budget principal des dépenses.

[Traduction]

Monsieur le président, les Canadiens et les parlementaires qui les représentent ont le droit de savoir comment les fonds publics sont dépensés, et de demander des comptes au gouvernement. Ce principe sous-tend notre gestion des dépenses du gouvernement.

Le Budget supplémentaire des dépenses (B) de 2020-2021 présente l'information sur les besoins de dépenses qui n'étaient pas suffisamment définis pour être inclus dans le Budget principal des dépenses, ou qui ont été précisés par la suite pour tenir compte de l'évolution de certains programmes et services. Comme c'était le cas avec le Budget supplémentaire des dépenses (A), que vous avez étudié plus tôt cette année, le Budget supplémentaire des dépenses (B) continue de rendre compte des dépenses autorisées en vertu de la Loi concernant certaines mesures en réponse à la COVID-19, assurant ainsi la transparence et la responsabilité dans l'utilisation des fonds publics pour fournir des programmes et des services aux Canadiens et Canadiennes.

Comme vous pouvez l'imaginer, la plupart des dépenses prévues dans ce budget des dépenses sont destinées aux mesures d'intervention du gouvernement à l'égard des répercussions sanitaires, sociales et économiques de la pandémie sur la population canadienne. Ce budget présente un total de 79,2 milliards de dollars de dépenses budgétaires, dont 20,9 milliards de dollars doivent être votés par le Parlement, y compris par le Sénat, et 58,3 milliards de dollars de dépenses statutaires prévues. De ces montants, environ 15 milliards de dollars — soit 74 % — des besoins votés et 57 milliards de dollars — soit 96 % — des prévisions législatives supplémentaires sont destinés aux interventions d'urgence et aux mesures économiques du gouvernement en réponse à la COVID-19.

Si je peux donner quelques exemples rapides, les dépenses votées dans ce budget pour les interventions d'urgence et les mesures économiques en réponse à la COVID-19 comprennent : 5,4 milliards de dollars pour la recherche médicale et la mise au point de vaccins; 2,2 milliards de dollars pour l'achat d'équipement de protection individuelle ainsi que de fournitures et d'équipement médicaux; et 2,4 milliards de dollars visant à soutenir les petites et moyennes entreprises, à compléter les salaires des travailleurs critiques et à aider les provinces et les territoires pour la relance sécuritaire de leur économie et le retour à l'école. En outre, le Secrétariat du Conseil du Trésor recevra 585 millions de dollars pour les régimes et programmes d'assurance de la fonction publique.

Je voudrais maintenant parler brièvement du Budget principal des dépenses de 2020-2021.

[*Translation*]

Mr. Chair, I would like to speak briefly about the 2020-21 Main Estimates.

The 2020-21 Main Estimates were originally tabled in the House of Commons last February. They were re-tabled on September 30 to allow for their continued study in this new parliamentary session.

These Main Estimates provide a detailed view of a total of \$125.1 billion in budgetary voted expenditures and \$87.2 million in non-budgetary voted expenditures.

I would note for the Standing Senate Committee on National Finance that the level of voted budgetary spending is about half a billion dollars lower than was presented last year in the 2019-20 Main Estimates.

These Main Estimates also include information on \$179.5 billion of statutory budgetary spending and \$3.0 billion of statutory non-budgetary spending.

The latter, as detailed in the documents, includes items such as loans, investments and advances.

Members of the Standing Senate Committee on National Finance will note in their study of the Main Estimates that the government's spending plan is closely aligned with the priorities expressed by Canadians.

The planned expenditures also include \$750 million for Treasury Board Vote 5 related to government contingencies, which provide for miscellaneous, urgent, or unforeseen expenditures that are not otherwise provided for in the authorities approved through departmental votes.

In closing, Mr. Chair, our government has a responsibility to ensure that Canadians have the support they need during the COVID-19 pandemic and to promote economic recovery and prosperity going forward.

We do this by investing in critical health care and supporting the safe restart of our economy. Our spending plans will help Canada thrive and succeed.

I thank you again for inviting me to appear before you today. The senior officials here as my colleagues and I would now be pleased to take questions from the committee.

[*Français*]

Monsieur le président, je voudrais parler brièvement du Budget principal des dépenses.

Le Budget principal des dépenses de 2020-2021 a d'abord été déposé à la Chambre des communes en février dernier. Il a été déposé à nouveau le 30 septembre dernier afin de poursuivre son étude lors de cette nouvelle session parlementaire.

Ce Budget principal des dépenses donne un aperçu détaillé d'un montant total de 125,1 milliards de dollars au titre des dépenses budgétaires votées et de 87,2 millions de dollars au titre des dépenses non budgétaires.

Je voudrais faire remarquer au Comité sénatorial permanent des finances nationales que le niveau des dépenses budgétaires votées est inférieur d'environ un demi-milliard de dollars à ce qui a été présenté dans le Budget principal des dépenses de l'an dernier, en 2019-2020.

Ce Budget principal des dépenses comprend également des renseignements sur des dépenses législatives budgétaires de 179,5 milliards de dollars et des dépenses législatives non budgétaires de 3,0 milliards de dollars.

Ces dernières, comme on le précise dans les documents que vous avez reçus, comprennent des éléments comme les prêts, les investissements et les avances.

Les membres du Comité sénatorial permanent des finances nationales constateront également dans leur étude du Budget principal des dépenses que le plan de dépenses du gouvernement est étroitement aligné sur les priorités que les Canadiens ont exprimées.

Les dépenses prévues comprennent également 750 millions de dollars pour le crédit 5 du Conseil du Trésor relatif aux éventualités du gouvernement, ce qui sert à payer des dépenses diverses, urgentes ou imprévues qui n'ont pas autrement été prévues dans les autorisations de dépenses approuvées par les crédits ministériels.

En conclusion, monsieur le président, notre gouvernement doit s'assurer que tous les Canadiens et les Canadiennes ont le soutien dont ils ont besoin durant la pandémie de COVID-19, et il doit également promouvoir la reprise économique et la prospérité pour l'avenir de notre pays.

Pour ce faire, nous investissons dans les soins de santé critiques et nous appuyons la relance sécuritaire de notre économie. Nos plans de dépenses aideront notre pays et nos citoyens à sortir plus forts et plus unis de la crise.

Je vous remercie encore une fois de m'avoir invité à comparaître devant vous aujourd'hui. Mes collègues, les hauts fonctionnaires, et moi serions enchantés de répondre dès maintenant aux questions des membres du comité.

**The Chair:** Thank you very much, Mr. Minister.

[*English*]

We will now proceed to questions. Senators, for this panel if we can have a rule of four minutes, this will enable all senators to ask a question. Therefore, please ask your questions directly. Witnesses, please respond concisely. I will be following the guidance of the clerk, who will make a hand signal to show that the time is over.

**Senator Marshall:** Thank you, minister, to you and your officials for being here today.

My question is specific to the Supplementary Estimates (B) and the COVID-19 programs. First of all, I would like to say that the Supplementary Estimates (B) document itself was easy to read, but the problem I had with it is that not all the information we required was included. I want to go through a few items that I couldn't find anything about in Supplementary Estimates (B).

The Canada Emergency Response Benefit is showing projected expenditures up to the end of September of \$88 billion, but the successive program through EI has nothing in Supplementary Estimates (B) to indicate the amount. For the Canada Emergency Wage Subsidy program amended under Bill C-9, I know that \$44 billion has been spent as per the most recent fiscal monitor, but there is nothing in Supplementary Estimates (B).

As for the Canada Emergency Rent Subsidy program — which is also a topic in Bill C-9 that we recently passed — the minister indicated it was going to be just over \$2 billion, which would bring us up to near the end of December. There was also nothing in the estimates about the former rental subsidy program. In addition to that, the Crown corporations have been providing a lot of liquidity to businesses, for example the Farm Credit Canada, Business Development Bank of Canada, and Export Development Canada. The most recent number I have is just over \$2 billion and that's the Parliamentary Budget Officer's estimate. I could go on.

We have Supplementary Estimates (B) and you've given us some information, but you haven't given us all the information that we need to do our jobs. You indicated in your opening remarks that you're providing the information so we can hold the government to account. When can we expect to see a complete estimates document that includes all of the COVID-19 programs?

**Le président :** Merci beaucoup, monsieur le ministre.

[*Traduction*]

Nous allons maintenant passer aux questions. Mesdames et messieurs les sénateurs, si nous nous limitons à quatre minutes pour ce tour-ci, chacun aura la chance de poser une question. Veuillez donc poser des questions directes. J'invite aussi les témoins à répondre avec concision. Je suivrai les indications de la greffière, qui fera un signe de la main lorsque le temps sera écoulé.

**La sénatrice Marshall :** Je remercie le ministre et ses accompagnateurs d'être avec nous aujourd'hui.

Ma question porte expressément sur le Budget supplémentaire des dépenses (B) et sur les programmes liés à la COVID-19. Je voudrais d'abord dire que le document sur le Budget supplémentaire des dépenses (B) était facile à lire, mais qu'il ne contenait pas tous les renseignements dont nous avons besoin. Je voudrais passer en revue quelques éléments sur lesquels je n'ai rien trouvé dans le document.

La Prestation canadienne d'urgence indique des dépenses prévues pouvant atteindre 88 milliards de dollars jusqu'à la fin septembre. Or, le montant du programme de l'assurance-emploi qui la remplacera ne se trouve pas dans le Budget supplémentaire des dépenses (B). Dans le cas de la Subvention salariale d'urgence du Canada qui a été modifiée dans le projet de loi C-9, je sais que 44 milliards de dollars ont été dépensés selon la dernière revue financière, mais il n'y a rien là-dessus dans le Budget supplémentaire des dépenses (B).

Pour ce qui est de la Subvention d'urgence du Canada pour le loyer — également visée par le projet de loi C-9 récemment adopté —, le ministre a indiqué que les sommes en cause seraient légèrement supérieures à 2 milliards de dollars, ce qui va nous amener près de la fin décembre. Il n'y a rien non plus dans ce budget des dépenses concernant le programme précédent de subvention pour le loyer. Par ailleurs, des sociétés d'État ont fourni une grande quantité de liquidités aux entreprises canadiennes. C'est le cas par exemple de Financement agricole Canada, de la Banque de développement du Canada et d'Exportation et développement Canada. D'après les chiffres les plus récents, ces montants totaliseraient un peu plus de 2 milliards de dollars, et il a fallu consulter les estimations du directeur parlementaire du budget pour en avoir le cœur net. J'aurais bien d'autres exemples à vous donner encore.

Nous avons devant nous le Budget supplémentaire des dépenses (B) où nous pouvons trouver certains renseignements, mais pas toute l'information dont nous avons besoin pour faire notre travail. Vous avez indiqué dans vos observations préliminaires que vous nous fournissiez ces renseignements pour que nous puissions demander des comptes au gouvernement. Quand pouvons-nous nous attendre à être en mesure de consulter

**Mr. Duclos:** Thank you, Senator Marshall. Your questions are very good. I'm going to provide a brief answer and then turn to Glenn Purves, who is going to provide more details.

First, there are the accounting methods that differ between what you would find in the documents of the Department of Finance and what you would find in estimates. Estimates are about cash, and finance is about accrual accounting procedures.

Second, there are indeed types of expenditures, such as wage subsidies and EI expenditures, that are not incorporated in estimates for reasons that Glenn will mention now.

**Senator Marshall:** Could I mention something before Glenn speaks? One of the problems we have, minister, is that in order to track the expenditures and match them up with the estimates, we have to go back to legislation, to ministerial remarks, to the fiscal monitor and we have to access the Parliamentary Budget Officer's reports. We have to access a lot of documents. The government should be able to provide this information all in one place.

**Glenn Purves, Assistant Secretary, Expenditure Management Sector, Treasury Board of Canada Secretariat:** Thank you, senator. It's a great line of questioning you've given here.

Let me provide some clarity. When we talk about the estimates, what we care about and all that we are allowed to report on — and this is the way it has been for decades — is for appropriation-dependent organizations that are accessing the Consolidated Revenue Fund. For tax-related measures and EI-related measures, these things are out of the scope of the estimates.

I want to go back to the point you were raising on having a one-stop shop. When you look at the estimates to date, including Supplementary Estimates (B) and building on everything that has been brought in Supplementary Estimates (A), as well as the Main Estimates, there is \$475 billion that we're showing for statutory as well as voted. That is part of the \$640 billion that the Department of Finance has put into their Fall Economic Statement. But that doesn't include —

**Senator Marshall:** That's the problem; it's only part. You're telling us that there's a big population out there that's not even in the estimates. We're looking at the estimates, and it's only 75% of the picture. That's the problem.

un document budgétaire exhaustif incluant des données sur tous les programmes de lutte contre la pandémie?

**M. Duclos :** Merci, sénatrice Marshall. Ce sont de très bonnes questions. Je vais vous répondre brièvement avant de laisser Glenn Purves vous fournir de plus amples détails.

Il faut d'abord préciser que deux méthodes comptables différentes sont utilisées ici. Les documents du ministère des Finances sont fondés sur des chiffres découlant d'une comptabilité d'exercice alors que les budgets des dépenses sont établis en fonction d'une comptabilité de caisse.

En outre, il y a certains types de dépenses, comme les subventions salariales et les sommes versées dans le cadre de l'assurance-emploi, qui ne sont pas incluses dans les budgets des dépenses pour les raisons que M. Purves va maintenant vous exposer.

**La sénatrice Marshall :** Puis-je faire une remarque avant de laisser M. Purves répondre? Parmi les problèmes avec lesquels nous devons composer pour pouvoir faire un suivi des dépenses et établir la concordance avec le budget, monsieur le ministre, il y a le fait que l'exercice nous oblige à consulter des lois, des déclarations ministérielles, la revue financière et les rapports du directeur parlementaire du budget. Nous devons chercher des renseignements dans tous ces documents. Le gouvernement devrait nous permettre de les trouver en un seul endroit.

**M. Glenn Purves, secrétaire adjoint, Secteur de la gestion des dépenses, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada :** Merci, sénatrice. Ce sont effectivement d'excellentes questions.

Permettez-moi d'apporter d'abord une précision. Les budgets des dépenses doivent porter uniquement — et c'est le cas depuis des décennies — sur les organisations tributaires d'affectations budgétaires qui ont accès aux fonds du Trésor. Les mesures d'ordre fiscal et celles qui touchent l'assurance-emploi ne sont pas prises en compte dans les budgets des dépenses.

Je veux revenir à votre souhait quant à un guichet unique d'information. Si l'on considère les budgets des dépenses établis jusqu'à maintenant, y compris le Budget supplémentaire (B) et tout ce qui était prévu dans le Budget supplémentaire (A) ainsi que dans le Budget principal des dépenses, nous faisons état de montants totalisant 475 milliards de dollars autant pour les crédits législatifs que pour les crédits votés. C'est une partie du total de 640 milliards de dollars que le ministère des Finances a prévu dans l'Énoncé économique de l'automne, mais cela ne comprend pas...

**La sénatrice Marshall :** C'est justement le problème; c'est seulement partiel. Vous êtes en train de nous dire qu'il y a d'importantes sommes d'argent qui ne figurent même pas dans le budget des dépenses. Nous examinons ce budget, et nous avons

**Mr. Purves:** Just to be clear, the scope of the estimates has always included only appropriation-dependent spending related to those departments accessing the Consolidated Revenue Fund. What we could do, and what we've done, with respect to the estimates is to provide the links to that additional programming up to and beyond the estimates to provide that bigger picture as part of the InfoBase. That would give you the one-stop shop.

**Senator Marshall:** These are COVID-19 programs and this only goes back nine months, so history is not an issue.

[Translation]

**Senator Forest:** Mr. Minister, thank you and your team for being with us this afternoon.

Since we have been studying the programs related to COVID-19 and the measures you quickly put in place, as well as other measures being called for, we have talked a lot about the need for a sector-based program or plan to help sectors in dire straits. I'm thinking, for example, of tourism, hospitality and restaurants.

Yesterday, I was at a hotel and I was told that the occupancy rate was under 3% or 4%. The Association hôtelière de la région de Québec, an area you know very well, is asking for direct assistance so that hotels can get through the winter and the tough times ahead. Two-thirds of the establishments in Quebec City do not believe they will be able to survive for more than six months.

Yesterday, you announced a loan program with terms and conditions to be determined. Hopefully, you will determine those terms and conditions as soon as possible, because people are waiting on the announcement like a Christmas present.

Why did the government choose to create a loan program, even with rates as low as they are, rather than commit to providing direct assistance to these small businesses, which are ultimately the backbone of Quebec's tourism and hospitality infrastructure?

**Mr. Duclos:** Thank you for your question, Senator Forest. As you said, especially in my constituency, people are facing terrible challenges in the restaurant, hospitality, tourism, live event, arts and entertainment and transportation sectors. It's devastating not only to the businesses, especially small- and medium-size businesses, but also to all the people who love working in those outreach and service industries. For reasons completely outside their control and responsibility, they are bearing the brunt of COVID-19.

seulement droit à 75 % du tableau global. C'est ça qui est problématique.

**M. Purves :** Pour que les choses soient bien claires, la portée des budgets des dépenses n'a jamais dépassé les organisations tributaires d'affectations budgétaires qui ont accès aux fonds du Trésor. Il est toutefois possible, comme nous l'avons déjà fait, de fournir les liens vers les programmes supplémentaires dépassant le cadre de ces budgets des dépenses pour présenter ce tableau global dans l'InfoBase. Vous auriez ainsi accès à toute l'information au même endroit.

**La sénatrice Marshall :** Nous parlons ici de programmes de lutte contre la COVID-19 qui remontent à peine à neuf mois en arrière, si bien que ces considérations historiques n'entrent pas en jeu.

[Français]

**Le sénateur Forest :** Monsieur le ministre, merci à vous et à votre équipe d'être parmi nous ce midi.

Depuis que l'on examine les programmes liés à la COVID-19 et les mesures que vous avez rapidement mises sur pied, ainsi que d'autres mesures qui sont réclamées, on a beaucoup parlé de la nécessité d'adopter un programme ou un plan sectoriel afin d'aider les secteurs qui sont en grande difficulté. Je pense par exemple au tourisme, à l'hôtellerie et à la restauration.

Hier, j'étais dans un hôtel et on me disait que le taux d'occupation était inférieur à 3 ou 4 %. L'Association hôtelière de la région de Québec, région que vous connaissez très bien, réclame une aide directe afin que les hôtels puissent traverser l'hiver et la période difficile qui s'en vient. Les deux tiers des établissements à Québec ne croient pas être en mesure de survivre au-delà de six mois.

Vous avez annoncé hier un programme de prêts dont les modalités seront à déterminer. On espère que ces modalités seront déterminées le plus rapidement possible, parce que ces gens attendent cette annonce comme un cadeau de Noël.

Pourquoi le gouvernement a-t-il choisi de créer un programme de prêts, même si les taux sont au plus bas, et n'a-t-il pas plutôt promis d'accorder une aide directe à ces petites entreprises qui forment, à la limite, tout le tissu des infrastructures d'hébergement dans le domaine touristique au Québec?

**M. Duclos :** Merci de votre question, sénateur Forest. Comme vous l'avez dit, dans ma circonscription en particulier, les difficultés se voient de manière désolante dans les secteurs de la restauration, de l'hôtellerie, du tourisme, de l'événementiel, des arts et spectacles et du transport. Tout cela bouleverse non seulement les entreprises, et les PME encore davantage, mais aussi tous les travailleurs qui aiment occuper des emplois dans ces industries, des industries de service qui sont tournées vers les autres et qui, pour des raisons qui sont tout à fait indépendantes

Certain news outlets have placed a lot of emphasis on the loans of up to \$1 million — which are secured, by the way, because one problem is that these businesses have trouble getting loans from banks because the loans are not secured. The Government of Canada guarantees them with very favourable terms, as you said.

The Canada Emergency Wage Subsidy also allows businesses to subsidize 75% of pre-crisis wages for all employees. So wages are covered, and we also have the rent subsidy program, which includes municipal taxes and covers up to 90%. We are talking about 90% of the fixed costs, rent and taxes, being paid back to businesses that are for the most part closed, including many restaurants and bars.

People can also rely on small business loans of up to \$60,000, and they are secured. A portion of those loans, \$20,000, is forgivable. On top of that, more direct assistance will continue to be available to those sectors that have been hard hit, as you said, Senator Forest. Some measures are indeed delivered through attractive and readily attainable loans, but we also provide direct assistance.

I will close by saying that, of the \$380 billion in direct assistance to businesses and workers, 84% comes from the Canadian government. That is very good, since the Canadian government has the fiscal and financial capacity to support all of these individuals.

**Senator Forest:** If time permits, Mr. Chair, may I have two wishes?

Mr. Minister, while I am very aware that you're willing to help those individuals, it is going to have to be done quickly, with better communication, because a lot of these small businesses do not necessarily have the staff to do the administration work, for instance.

You have listed a range of measures that will enable businesses to get the assistance they are truly entitled to receive.

[English]

**Senator Klyne:** Thank you to the minister for joining us, and welcome to your associates.

In the estimates, there is \$20 million for the Application Modernization Initiative. I can only imagine that this is a very complex undertaking requiring a balance between increased pressure to contain costs while serving a growing number of

de leur contrôle et dont ils ne sont pas responsables, subissent les foudres de la COVID-19.

Dans certains médias, on met beaucoup l'accent sur les prêts qui peuvent atteindre jusqu'à un million de dollars — et qui sont garantis, en passant, parce qu'un des problèmes, c'est que ces entreprises ont de la difficulté à obtenir des prêts auprès des banques, parce que les prêts ne sont pas garantis. Le gouvernement du Canada les garantit à des conditions très favorables, comme vous l'avez dit.

Il y a également la Subvention salariale d'urgence du Canada, qui accorde aux entreprises une subvention à la hauteur de 75 % du salaire précédant la crise pour chaque employé. Il y a donc les salaires, et il y a aussi le programme de remboursement des frais de loyer, y compris les taxes municipales, qui va jusqu'à 90 %. On parle ici de 90 % des frais fixes, loyer et taxes, qui sont remboursés pour les entreprises qui sont pour la plupart fermées, y compris beaucoup de restaurants et de bars.

On peut également compter sur les prêts pour les petites entreprises, qui peuvent aller jusqu'à 60 000 \$, des prêts garantis par ailleurs. Une portion de cette somme, soit 20 000 \$, n'est pas remboursable. En plus de cela, il y a de l'aide plus directe qui va continuer d'être offerte à ces secteurs qui ont été durement affectés, comme vous l'avez dit, sénateur Forest. Certaines de ces mesures proviennent effectivement de prêts intéressants et facilement accessibles, mais aussi de l'aide directe.

Je termine en disant que, sur les 380 milliards de dollars d'aide directe aux entreprises et aux travailleurs, une proportion de 84 % provient du gouvernement canadien. C'est très bien ainsi, puisque c'est le gouvernement canadien qui a la capacité fiscale et financière requise pour appuyer tous ces gens.

**Le sénateur Forest :** Si le temps me le permet, monsieur le président, j'aurais deux souhaits à faire.

Monsieur le ministre, tout en étant très conscient de la volonté que vous montrez d'aider ces gens, il faudra que la mise en place des programmes se fasse rapidement et qu'il y ait une meilleure communication, parce que beaucoup de ces petites entreprises n'ont pas nécessairement le personnel nécessaire au plan administratif, par exemple...

Vous avez énuméré une panoplie de mesures qui permettront aux entreprises d'aller chercher l'aide à laquelle elles ont réellement droit.

[Traduction]

**Le sénateur Klyne :** Je remercie le ministre de s'être joint à nous, et je souhaite la bienvenue à ses collaborateurs.

Le budget des dépenses prévoit 20 millions de dollars pour l'initiative de modernisation des applications. Je ne peux qu'imaginer que c'est un projet très complexe qui nécessite un équilibre entre les pressions accrues qui sont exercées pour

people and managing growing amounts of data while simultaneously protecting and phasing out legacy applications. The bottom line is that I fully appreciate that the government must modernize and build applications that conform to today's growing demands in a digital society.

I have five questions, but please provide as much information to the committee as you can. You can follow that up in writing if you wish.

Can you provide the committee with some insight into the scope and magnitude of this modernization, including the initiative's total budget, how much has been spent to date and how the bidding process is conducted to choose a contractor, as well as who the lead contractor is? When will the modernization be completed? Finally, are there any Phoenix lessons learned that are being applied in this process?

**Mr. Duclos:** Thank you, senator, for this wonderful set of great questions. I will provide an initial answer and then ask Ms. Karen Cahill to go into more detail.

First, in terms of technology, you are entirely correct. We need to modernize the way in which the Government of Canada operates. Some of the lessons of COVID-19 have been particularly useful. To perhaps provide a hopeful note before I turn to Ms. Cahill, let me say, for instance, that distance access to facilitate teleworking has increased. The ability to facilitate the technology and connections has increased by 72% in terms of capacity in just a few weeks or months.

The number of teleconference minutes that public servants can access has increased from 1.6 million per day to over 5 million per day, again, just in a few weeks or months. Technology can move very quickly, but it also has to move appropriately and safely.

On that, I would turn to Ms. Cahill for more guidance.

**Karen Cahill, Assistant Secretary and Chief Financial Officer, Treasury Board of Canada Secretariat:** The application modernization is to benefit a number of departments. To your first question, \$20 million will have been spent in 2020-21, and we're adding another \$20 million.

Just to be specific, this is not money that the Treasury Board as a department will be spending. It's money that is to be transferred to other government departments to modernize their applications in order to transfer them to better state-of-the-art

limiter les coûts tout en servant un nombre croissant de personnes et la gestion d'une quantité de plus en plus importante de données tout en protégeant et en éliminant de vieilles applications. Il reste que je comprends parfaitement que le gouvernement doit moderniser et développer des applications qui répondent aux besoins croissants d'aujourd'hui dans une société numérique.

J'ai cinq questions, mais je vous prie de fournir le plus de renseignements possible au comité. Vous pouvez les transmettre par écrit si vous le voulez.

Pouvez-vous donner au comité une idée de l'ampleur de cette modernisation, y compris le budget total de l'initiative, le montant dépensé à ce jour, la façon dont l'appel d'offres est mené pour choisir un fournisseur et le nom du principal fournisseur? À quel moment la modernisation sera-t-elle terminée? Enfin, y a-t-il des leçons tirées de Phénix qui sont appliquées dans ces démarches?

**M. Duclos :** Merci, sénateur, de poser cette série d'excellentes questions. Je vais donner une réponse initiale pour ensuite laisser Mme Karen Cahill donner plus de détails.

Premièrement, pour ce qui est de la technologie, vous avez entièrement raison. Nous devons moderniser le fonctionnement du gouvernement du Canada. Certaines leçons tirées de la COVID-19 se sont révélées particulièrement utiles. Pour peut-être terminer sur une note d'espoir avant de céder la parole à Mme Cahill, je dirai que, par exemple, l'accès à distance pour faciliter le télétravail s'est amélioré. La capacité nécessaire pour faciliter le recours à la technologie et les connexions a augmenté de 72 % en l'espace de quelques semaines ou de quelques mois seulement.

Le nombre de minutes de téléconférence à la disposition des fonctionnaires est passé de 1,6 million à plus de 5 millions par jour, encore une fois en l'espace de quelques semaines ou de quelques mois seulement. Les avancées technologiques peuvent être très rapides, mais il faut aussi procéder adéquatement et de manière sécuritaire.

Sur ce, je vais céder la parole à Mme Cahill pour qu'elle donne plus de précisions.

**Karen Cahill, secrétaire adjointe et dirigeante principale des finances, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada :** La modernisation des applications profitera à plusieurs ministères. Pour répondre à votre première question, 20 millions de dollars seront dépensés en 2020-2021, et nous ajoutons un autre montant de 20 millions.

J'aimerais préciser que ce n'est pas de l'argent que le Conseil du Trésor dépensera en tant que ministère. C'est de l'argent qui sera transféré à d'autres ministères pour moderniser leurs applications et passer à une infrastructure de pointe, qu'il



infrastructure, whether it's to better state-of-the-art data centres managed by Shared Services Canada or to the cloud environment.

To date, we have modernized about 5,000 applications across the Government of Canada. The next generation of Phoenix is outside of this purview as this is a totally different project. This is to update existing applications that have been declared obsolete or need to be modernized so they can be transferred to the new infrastructure. Our colleagues from SSC could probably give you more details but this is a joint initiative between the Office of the Chief Information Officer and Shared Services Canada.

**Senator Richards:** My question is a very specific one. I wonder how Phoenix is actually doing today. My sister-in-law worked there, and she was writing down her estimates and her calculations by hand because the computers did not work. Although she has an IQ of 153, it was rather difficult for her to do. You're giving \$19 million for Phoenix stabilization. I wonder how that will transpire over the next year.

**Mr. Duclos:** Thank you, Senator Richards. I will turn, in a moment, to Karen Cahill again for more specifics. We still have a lot of work to do, as you will hear from Karen. We have made some important and encouraging progress in the last while. We also, as you will know, are turning to the next-generation system, which will be better adapted to the reality and needs of the public service. But, Karen, I know you have more guidance on that.

**Ms. Cahill:** We're continuing the work on Phoenix. There is still lots of work to be done to stabilize the application before we can move everything to the next-generation system that will come in a few years. This includes working on the business processes, cleaning the data and ensuring that departments have the right resources and policies in place to ensure an easier and smoother move to the NextGen application, when it is in effect. So we are continuing the hard work to stabilize Phoenix. This is work that is being done by our Chief Information Officer with departments, as well as by Public Services and Procurement Canada, which is also an important player in this initiative.

**Senator Richards:** I have one more quick question. Do you think it will be in a matter of months or years that this will take place, where things will be ironed out?

**Ms. Cahill:** This would be a question more for Public Services and Procurement Canada. What I can tell you is that we're making progress, and we are planning. Shared Services Canada, who is now the leadership for the NextGen application, is also working on the planning of a NextGen pilot with

s'agisse des centres de données de pointe de Services partagés Canada ou de l'environnement infonuagique.

À ce jour, nous avons modernisé environ 5 000 applications à l'échelle du gouvernement du Canada. La prochaine version de Phénix fait partie d'un projet totalement à part. L'initiative vise à moderniser des applications existantes qui ont été déclarées désuètes ou qui doivent être modernisées en vue d'être transférées vers la nouvelle infrastructure. Nos collègues de Services partagés Canada pourraient probablement vous donner plus de détails, mais c'est une initiative conjointe entre le Bureau du dirigeant principal de l'information et Services partagés Canada.

**Le sénateur Richards :** Ma question est très précise. Je me demande où en est maintenant Phénix. Ma belle-sœur travaillait dans le service en question, et elle écrivait ses estimations et ses calculs à la main étant donné que les ordinateurs ne fonctionnaient pas. Même si elle a un quotient intellectuel de 153, c'était très difficile pour elle. Vous donnez 19 millions de dollars pour stabiliser Phénix. Je me demande ce que le montant donnera au fil des ans.

**M. Duclos :** Merci, sénateur. Je vais céder la parole, dans un instant, à Mme Cahill pour qu'elle donne encore une fois plus de détails. Nous avons encore beaucoup de pain sur la planche, comme vous le dira Mme Cahill. Nous avons fait des progrès importants et encourageants ces derniers temps. Nous passons aussi, comme vous le savez, au système de prochaine génération, qui sera mieux adapté à la réalité et aux besoins de la fonction publique. Je sais que Mme Cahill peut en dire davantage à ce sujet.

**Mme Cahill :** Nous continuons de nous occuper de Phénix. Il y a encore beaucoup de travail à faire pour stabiliser l'application avant de pouvoir tout faire passer au système de prochaine génération qui sera mis en place dans quelques années. Il faut notamment se pencher sur les systèmes opérationnels, nettoyer les données et s'assurer que les ministères ont en place les ressources et les politiques nécessaires pour passer facilement et sans heurts à l'application de prochaine génération, lorsqu'elle entrera en vigueur. Nous continuons donc de travailler avec acharnement pour stabiliser Phénix. C'est notre dirigeant principal de l'information qui fait le travail avec les ministères, ainsi que Services publics et Approvisionnement Canada, qui est aussi un acteur important dans cette initiative.

**Le sénateur Richards :** J'ai une dernière question brève. Pensez-vous qu'il faudra attendre des mois ou des années avant que ce soit fait, avant que les choses soient réglées?

**Mme Cahill :** Il faudrait poser la question à Services publics et Approvisionnement Canada. Ce que je peux vous dire, c'est que nous progressons, et nous faisons des plans. Services partagés Canada, qui dirige la mise en place de l'application de prochaine génération, travaille aussi à un projet pilote de

Canadian Heritage. So as we move forward, we will be able to provide this committee with more information.

**Senator Richards:** Thank you.

**Senator Smith:** In your answer to Senator Marshall, you mentioned that accounting differences between the Department of Finance and the Treasury Board are some of the reasons it's hard to match up spending programs with authorities. Given historic levels of spending, from the estimates to emergency legislation, what is your department doing to ensure cohesion and alignment between federal departments with respect to spending and reporting, so that we, as parliamentarians, can better follow the spending?

**Mr. Duclos:** Thank you. I can turn to Glenn later on for more details.

These accounting practices are standard and professional in the world. The cash versus accrual accounting practices are widely recognized and applied throughout the world in governments and in private businesses as well. When Glenn mentioned appropriation, he had in mind mostly cash accounting, and when Finance talks about accrual accounting, they have an eye to the fiscal framework, which is how businesses also operate.

Now, in terms of the difference between the fact that the tax expenditures and EI expenditures are not in the estimates, again, I will turn to Glenn for a reminder and, perhaps, a better explanation of the state of affairs.

**Mr. Purves:** Thank you. Mr. Duclos actually eloquently explained the accrual and the cash differences. In terms of what the Department of Finance puts out in terms of the Fall Economic Statement versus what we have in terms of our Supplementary Estimates (B) to date, there are really three distinctions between the two.

The first is, of course, a timing difference that has to be recognized. The Fall Economic Statement came almost two months after the preparation of Supplementary Estimates (B). So things such as the Canada Recovery Benefit, new decisions in the Fall Economic Statement and re-estimations of statutory spending are things that the Fall Economic Statement captured, including all the estimates that are there.

The second, of course, is the scope difference that I was mentioning during the conversations with Senator Marshall. The Canada Emergency Wage Subsidy, EI and the Canada child benefit — things that are in the domain of tax expenditures through the Income Tax Act legislation, or through the

prochaine génération avec Patrimoine canadien. Nous pourrions donc, à mesure que nous progressons, fournir plus d'information au comité.

**Le sénateur Richards :** Merci.

**Le sénateur Smith :** Dans votre réponse à la sénatrice Marshall, vous avez dit que les différences comptables entre le ministère des Finances et le Conseil du Trésor font partie des raisons qui expliquent pourquoi il est difficile de faire correspondre les programmes de dépenses aux autorisations de dépenses. Compte tenu des niveaux de dépenses sans précédent, du budget des dépenses aux mesures législatives d'urgence, que fait votre ministère pour assurer la cohésion et l'harmonisation entre les ministères fédéraux en matière de dépenses et d'établissement de rapports, pour que nous puissions mieux suivre les dépenses en tant que parlementaires?

**M. Duclos :** Merci. Je peux ensuite demander à M. Purves de fournir de plus amples détails.

Ce sont des méthodes comptables professionnelles et répandues dans le monde. La pratique de la comptabilité de caisse parallèlement à la comptabilité d'exercice est largement reconnue et utilisée dans le monde entier par des gouvernements et des entreprises privées. Lorsque M. Purves a parlé de crédits, il pensait surtout à la comptabilité de caisse, et lorsque le ministère des Finances parle de comptabilité d'exercice, il tient compte du cadre budgétaire, comme le font également les entreprises.

Cela dit, à propos des dépenses budgétaires et des dépenses d'assurance-emploi qui ne figurent pas dans le budget des dépenses, je vais encore une fois céder la parole à M. Purves qui pourra peut-être mieux expliquer la situation.

**M. Purves :** Merci. M. Duclos a expliqué avec éloquence la différence entre la comptabilité d'exercice et la comptabilité de caisse. Il y a essentiellement trois distinctions entre l'énoncé économique de l'automne présenté par le ministère des Finances et notre Budget supplémentaire des dépenses (B).

Premièrement, de toute évidence, il faut tenir compte du moment où ils sont déposés. L'énoncé économique de l'automne a été présenté presque deux mois après la préparation du Budget supplémentaire des dépenses (B). Par conséquent, des choses comme la Prestation canadienne de la relance économique, de nouvelles décisions et nouvelles estimations des dépenses législatives se trouvent dans l'énoncé économique de l'automne, y compris tous les budgets.

Deuxièmement, bien entendu, il y a la différence de portée que j'ai mentionnée en discutant avec la sénatrice Marshall. La Subvention salariale d'urgence du Canada, l'assurance-emploi et l'Allocation canadienne pour enfants — des choses du domaine des dépenses budgétaires par le truchement de la Loi de l'impôt

Employment Insurance Act and draw from the Employment Insurance Operating Account — are things that are separate and distinct from the estimates, which are focused on appropriations that draw from the Consolidated Revenue Fund.

Ultimately, there's a way to ensure that this big picture is taken into account from a fiscal standpoint. The Fall Economic Statement captures that, so it includes everything in Supplementary Estimates (B) and more. It provides considerable detail there on an accrual basis that captures the cash as well. I think it's the lens that Senator Marshall was looking for. We also have the ability to do some reconciliation through GC InfoBase, and this committee has always provided, in the past, very valuable insights on how we can actually improve that line of sight.

**Senator Smith:** When we heard our finance minister talk yesterday about the financial situation and fiscal guardrails, I'm trying to understand the balance that the Treasury Board can play in terms of making sure information is passed back to us. If you wouldn't mind, Minister Duclos, I would appreciate it if you could provide a comment about fiscal guardrails and fiscal anchors. Do you have a comment on where this is going to lead us directionally in the next six to twelve months?

**Mr. Duclos:** I certainly can testify to the importance that my colleague, Minister Freeland, communicated to everyone yesterday, which is the importance of focusing on the emergency of the situation now, while making sure our investments are rigorous and transparent, and helping every one of us get through the pandemic. I think you will want to go back to that extensive piece of information that was produced yesterday through the Fall Economic Statement and through the other tools that Glenn mentioned quickly.

[Translation]

**The Chair:** Thank you, Mr. Minister.

**Senator Loffreda:** Thank you for being with us today, Minister Duclos. The question is a little more complex, but planning is very important. As they say, you can never start planning early enough. Has the government started to reassess its real estate portfolio? It costs billions of dollars a year to manage and maintain all those sites. This is reflected in your estimates for modernization and technology costs. I feel people will continue to work from home. It will become the norm. A huge number of offices across the country are going to be left vacant. Should we start looking at selling off some real estate? People are talking a lot these days about financial resources. It would help us rebuild our financial resources.

sur le revenu, ou de la Loi sur l'assurance-emploi en puisant dans le Compte des opérations de l'assurance-emploi — sont des mesures distinctes du budget des dépenses, qui met l'accent sur les crédits provenant du Trésor.

Au bout du compte, il existe un moyen de tenir compte du tableau d'ensemble d'un point de vue financier. C'est dans l'énoncé économique de l'automne, qui englobe donc tout ce qui se trouve dans le Budget supplémentaire des dépenses (B) et plus encore. Il offre une multitude de détails selon la méthode de la comptabilité d'exercice qui tient également compte de la comptabilité de caisse. Je pense que c'est le point de vue que la sénatrice Marshall cherchait. Nous pouvons aussi procéder à une certaine réconciliation au moyen de l'InfoBase du GC, et votre comité a toujours fourni dans le passé des pistes très utiles en vue d'améliorer cette perspective.

**Le sénateur Smith :** Lorsque nous avons entendu hier notre ministre des Finances parler de la situation financière et des protections budgétaires, j'ai essayé de comprendre l'équilibre que le Conseil du Trésor peut trouver pour nous transmettre l'information. Si vous voulez bien, monsieur le ministre, je vous serais reconnaissant de nous parler des protections et des cibles budgétaires. Pouvez-vous nous dire à quel endroit cela nous mènera dans six à douze mois?

**M. Duclos :** Je peux certainement témoigner de l'importance, comme ma collègue, la ministre Freeland, l'a indiqué à tout le monde hier, de mettre l'accent sur l'urgence de la situation actuelle, tout en veillant à ce que nos investissements soient rigoureux et transparents, et qu'ils nous aident tous à traverser la pandémie. Je pense que vous voudrez revenir aux nombreux renseignements présentés hier dans l'énoncé économique de l'automne et dans les autres outils que M. Purves a mentionnés rapidement.

[Français]

**Le président :** Merci, monsieur le ministre.

**Le sénateur Loffreda :** Merci, monsieur le ministre Duclos, d'être parmi nous aujourd'hui. C'est une question un peu plus complexe, mais la planification est très importante. Comme on dit, on ne peut jamais commencer assez tôt à planifier. Le gouvernement a-t-il commencé à réévaluer son portefeuille immobilier? La gestion et l'entretien de tous ces sites coûtent des milliards de dollars par année. On le voit dans vos estimations pour ce qui est des coûts liés à la modernisation et à la technologie. À mon avis, les gens continueront à faire du télétravail. Cela deviendra la norme. On va laisser vacants une panoplie de bureaux à travers le pays. Est-ce qu'on devrait commencer à envisager de se départir de certains biens

**Mr. Duclos:** Thank you very much, Senator Loffreda, for asking us that question that's been on our minds for some time. Even before the pandemic, we knew we needed to improve how we manage such a large real estate portfolio. The pandemic has provided additional food for thought. This will lead to concrete action at the end of the pandemic.

I would like to add two things: all this is related to other programs. As you very rightly said, flexibility is important, and worker productivity in the public service may, or in fact may not, be improved through greater flexibility with respect to telework. We have to be careful, however, because not all public servants feel comfortable working from home. We see a variety of reasons for keeping work in the office. The other thing is the environmental footprint of these buildings, the energy consumption and, of course, the maintenance work we need to do, which carry environmental costs. Finally, I would like to extend an invitation to you, Senator Loffreda, and to all honourable senators. Please don't hesitate to share with me, directly or otherwise, any advice or ideas you may have on this important matter. We want to get it right, as it involves the appropriate use of our real estate holdings from an economic, social and environmental point of view, both in the short and longer term.

**Senator Loffreda:** Thank you. Do I have time to ask another question?

**The Chair:** Yes.

**Senator Loffreda:** I have a quick question. Diversity has suffered enormously during this pandemic. Yet it is so very important to our economy. It was a priority in your 2020-21 departmental plan. In terms of the public service and everything related to government, are you preparing to accelerate the plan, both because of the pandemic and because diversity is so important to our economy?

**Mr. Duclos:** The answer is yes in terms of the information and indicators we need to use, the targets we need to achieve, and the ability to work collaboratively with the people who represent diversity in all kinds of ways. They would not only like to play a stronger role within the public service, but they also have a strong voice that must be heard. This is clearly all in a context where the Government of Canada is even more responsive to the diverse reality of Canadians and therefore better able to reflect that diversity within the public service.

immobiliers? On parle beaucoup de ressources financières ces jours-ci. Cela nous aiderait à reconstituer nos ressources financières.

**M. Duclos :** Merci beaucoup, sénateur Loffreda, de nous poser cette question qui nous préoccupe depuis un certain temps. Même avant la pandémie, on savait que la gestion d'un patrimoine immobilier aussi considérable devait être améliorée. La pandémie nous a donné des pistes de réflexion additionnelles. Cela mènera à des actions concrètes au sortir de la pandémie.

J'aimerais mentionner deux choses : tout cela est lié à d'autres programmes. Vous l'avez très bien dit, la question de la souplesse est importante, et la productivité des travailleurs dans la fonction publique peut — mais pas nécessairement — être améliorée grâce à une plus grande souplesse en ce qui a trait au télétravail. Il faut faire attention par contre, car ce ne sont pas tous les travailleurs de la fonction publique qui se sentent à l'aise dans le télétravail. Il y a toutes sortes de raisons qui peuvent militer pour un maintien du travail dans les bureaux. L'autre chose, c'est l'empreinte environnementale de ces immeubles, la consommation d'énergie et, évidemment, les efforts d'entretien qu'il faut faire et qui comportent des coûts environnementaux. Finalement, j'aimerais vous lancer une invitation, sénateur Loffreda, ainsi qu'à tous les autres sénateurs. N'hésitez pas à me faire part, directement ou d'une autre manière, de tout conseil ou de toute idée que vous pourriez avoir sur ce gros dossier que nous voulons mener à bien sur l'usage approprié de ce patrimoine immobilier sur les plans économique, social et environnemental, à court terme et à plus long terme.

**Le sénateur Loffreda :** Merci. Ai-je le temps de poser une autre question?

**Le président :** Oui.

**Le sénateur Loffreda :** Je pose une question rapide. La diversité a énormément souffert pendant cette pandémie. Elle est pourtant fort importante pour notre économie. C'était une priorité dans votre plan ministériel de 2020-2021. Est-ce que vous prévoyez une accélération de ce plan, à cause de la pandémie et parce que la diversité est si importante pour notre économie, en ce qui a trait à la fonction publique et à tout ce qui touche le gouvernement?

**M. Duclos :** La réponse est oui pour les informations et les indicateurs qu'on doit utiliser, les cibles qu'on doit atteindre, ainsi que les capacités de travailler en mode collaboratif avec les personnes qui représentent la diversité de toutes sortes de manières. Ces personnes aimeraient non seulement jouer un rôle plus solide au sein de la fonction publique, mais elles ont aussi une voix forte à faire entendre, tout cela évidemment dans un contexte permettant que le gouvernement du Canada soit encore mieux adapté à la réalité diverse des Canadiens et, par

**Senator Dagenais:** Yesterday, I shut myself into a room in the Senate for three hours in order to read the economic statement. As many analysts have done, I noticed many words but few details on several major government portfolios. As a senator from the Montreal area, I am going to talk to you about Aéroports de Montréal (ADM), which announced that it could no longer afford to build the station for the future train to the airport. We are talking about a \$600-million commitment from ADM, which is significant for Montreal's economic development. ADM has been losing \$15 million a month since the beginning of the pandemic. Will Ottawa formally commit to paying for the station at the airport to be built? If so, where is that money in yesterday's economic statement? I saw an envelope of \$500 million over six years for all of Canada's airports combined, even though the bill in Montreal will be \$600 million.

**Mr. Duclos:** I have a keen interest in that issue. As you know, in my area, Quebec City, the Government of Canada has made a clear commitment to improve the public transit infrastructure. You also know that the government's current public transit plan is the most ambitious in Canada's history. You are absolutely right to say that linking large airports like Montreal's to city centres is absolutely essential. Everywhere else in Canada and around the world, major airports like Montreal's are reliably and efficiently connected to the downtown core. We must do this. We are not the only ones who believe it, so does the City of Montreal. We believe that the Quebec government will want to get involved in this project, because all Quebecers stand to gain from it, not only those who live near the airport; everyone stands to benefit from this major investment.

**Senator Dagenais:** Quickly, of course, I want to talk to you about support for airlines. I believe it's on page 36 of the policy statement. We know that most major countries have helped their airlines. However, yesterday, I noticed that we were focusing on a mysterious process instead. I asked questions and was told that it was confidential. I don't know where the government is headed. The other thing we have to think about is refunding tickets purchased by Canadian taxpayers. We are talking about a process. I have to tell you that, if I were President of the Treasury Board, I would be concerned about making forecasts based on a process. Could you tell us about the assistance you will be providing to the airlines and, more specifically, about providing refunds to people who have purchased tickets?

conséquent, mieux en mesure de refléter cette diversité au sein de la fonction publique.

**Le sénateur Dagenais :** Hier, je me suis confiné trois heures dans une salle du Sénat pour lire l'énoncé économique. Comme plusieurs analystes, j'ai remarqué qu'il y avait beaucoup de paroles, mais moins de précisions sur plusieurs dossiers majeurs du gouvernement. À titre de sénateur de la région de Montréal, je vais vous parler du dossier d'Aéroports de Montréal (ADM), qui a annoncé ne plus avoir les moyens de construire la station du futur train d'accès. On parle d'un engagement de 600 millions de dollars de la part d'ADM, ce qui est majeur pour le développement économique de Montréal. Aéroports de Montréal perd 15 millions de dollars par mois depuis le début de la pandémie. Est-ce qu'Ottawa s'engagera formellement à payer pour la construction de la station de l'aéroport? Dans l'affirmative, où est l'argent dans l'énoncé économique d'hier, où j'ai vu une enveloppe de 500 millions de dollars pour tous les aéroports canadiens sur une période de six ans, alors que la facture sera de 600 millions de dollars à Montréal?

**M. Duclos :** La question m'interpelle beaucoup. Dans ma région de Québec, comme vous le savez, le gouvernement du Canada s'est engagé clairement à améliorer l'infrastructure de transport collectif. Vous savez aussi que le programme du gouvernement actuel en matière de transport collectif est le plus ambitieux de toute l'histoire du pays. Vous avez tout à fait raison de dire que raccorder de grands aéroports comme celui de Montréal au centre-ville est absolument essentiel et indispensable. Partout ailleurs au Canada et dans le monde, les grands aéroports comme l'aéroport de Montréal sont connectés de manière fiable et efficace au centre-ville. Il faut absolument que cela se fasse. Nous ne sommes pas les seuls à le croire, la Ville de Montréal le croit aussi. En fait, nous croyons que le gouvernement du Québec voudra s'associer à ce projet, car tous les Québécois en profiteront, et pas seulement ceux qui vivent près de l'aéroport; tout le monde profitera de cet investissement important.

**Le sénateur Dagenais :** Rapidement, évidemment, je veux vous parler de l'aide aux compagnies aériennes. Je pense que cela se trouve à la page 36 de l'énoncé politique. On sait que la plupart des grands pays ont aidé leurs compagnies aériennes. Cependant, hier, j'ai remarqué qu'on s'attardait plutôt sur un processus mystérieux. J'ai posé des questions et on m'a dit que c'était confidentiel. Je ne sais pas où se dirige le gouvernement. Il faut penser aussi au remboursement des billets des Canadiens, qui sont des contribuables. On parle d'un processus. Je vous avoue que, si j'étais président du Conseil du Trésor, je trouverais inquiétant de faire des prévisions budgétaires sur les processus. J'aimerais que vous nous parliez de l'aide qui sera apportée aux compagnies aériennes, et plus précisément du remboursement des personnes qui ont acheté des billets.

**Mr. Duclos:** Senator Dagenais, you did note the condition that it was imperative that the tickets be refunded. Minister Garneau — and I invite you to speak with him, because he would have a lot to tell you about it — made it clear that the condition is a *sine qua non*. He also said another important thing, which is that, like no other country around the world, Canada has taken action that has been very important to the airline industry, such as the Canada Emergency Wage Subsidy. Approximately \$1.3 billion in wage subsidies have been given to the major airlines, which is very good because it has allowed them to maintain employment and pay wages to tens of thousands of workers, many of whom are in the greater Montreal area.

**The Chair:** Thank you, Mr. Minister.

[English]

**Senator Galvez:** Thank you very much, Minister Duclos, for being with us this afternoon. Congratulations for your Greening Government Strategy: A Government of Canada Directive, which I'm happy to have read last December. Your department, the Treasury Board, has a mandate to effectively look at greening Parliament and to increase transparency. Maybe you can answer me in written form or verbally.

There are some institutions like the RCMP, Parks Canada, CRA and Agriculture and Agri-Food Canada that have received important amounts of money. I would like to know if there are conditions with respect to the climate goals on those transfers. In particular, I'm curious about the 2016 Pan-Canadian Framework on Clean Growth and Climate Change, where both aspirations were initiated. In these last four years, has your department used the framework when disbursing funds? Thank you.

**Mr. Duclos:** Thank you, Senator Galvez. It's always great to hear your views on this forward-looking agenda on protecting the health of the environment but, equally importantly, protecting the health of people. The health of nature and our natural environment is obviously supportive of the health of people themselves.

Thank you for mentioning the Greening Government Strategy. As you will have understood, that's absolutely essential since the Government of Canada also needs to demonstrate leadership when it comes to fighting climate change and to fighting the impact of climate change through mitigation measures.

Climate change is everywhere and fighting for a clean environment is everywhere in the assessments that we make of different policies and programs, through cabinet and through all sorts of procedures that the Treasury Board Secretariat uses to

**M. Duclos :** Vous avez bien noté, sénateur Dagenais, que la condition selon laquelle il était primordial de rembourser les billets était claire. Le ministre Garneau — et je vous invite à lui parler, car il en aurait beaucoup à vous dire — a dit clairement qu'il s'agissait d'une condition *sine qua non*. Il a dit aussi une autre chose importante, soit qu'au Canada il y a des mesures qu'on ne retrouve pas ailleurs dans le monde, qui ont été très importantes pour l'industrie aérienne, comme la Subvention salariale d'urgence du Canada. Un montant d'environ 1,3 milliard de dollars en subventions salariales a été remis aux grandes entreprises aériennes, ce qui est très bien, car cela leur a permis de soutenir l'embauche et de verser des salaires à des dizaines de milliers de travailleurs, dont plusieurs dans la grande région de Montréal.

**Le président :** Merci, monsieur le ministre.

[Traduction]

**La sénatrice Galvez :** Merci beaucoup, monsieur le ministre, d'être parmi nous cet après-midi. Je vous félicite de votre Stratégie pour un gouvernement vert : une directive du gouvernement du Canada, que j'ai lue avec plaisir en décembre dernier. Votre ministère, le Conseil du Trésor, a le mandat d'écologiser le Parlement et d'accroître la transparence. Vous pouvez peut-être me répondre par écrit ou de vive voix.

Des institutions comme la GRC, Parcs Canada, l'ARC et Agriculture et Agroalimentaire Canada ont reçu beaucoup d'argent. J'aimerais savoir s'il y a des conditions à respecter par rapport aux objectifs climatiques liés à ces transferts. Je suis surtout curieuse en ce qui a trait au Cadre pancanadien sur la croissance propre et les changements climatiques de 2016, dans lequel les deux aspirations ont été exprimées. Au cours des quatre dernières années, votre ministère s'est-il servi du cadre au moment de distribuer des fonds? Merci.

**M. Duclos :** Merci, sénatrice Galvez. Il est toujours formidable d'entendre votre point de vue sur ce programme novateur de protection de l'environnement, mais il est tout aussi important de protéger la santé des gens. De toute évidence, la salubrité des milieux naturels contribue à la santé des gens.

Je vous remercie d'avoir mentionné la stratégie pour un gouvernement vert. Comme vous l'avez compris, c'est absolument essentiel étant donné que le gouvernement du Canada doit aussi faire preuve de leadership dans la lutte contre les changements climatiques et leurs conséquences en prenant des mesures d'atténuation.

Les changements climatiques, tout comme la lutte pour un environnement sain, sont omniprésents dans les évaluations que nous faisons de différentes politiques et de différents programmes, par l'entremise du Cabinet et de toutes sortes de

monitor, to assess and to enforce the programs and policies implemented by other departments.

So it's everywhere, and it needs to be everywhere, because climate change is the most important existential challenge of humanity.

**Senator M. Deacon:** Thank you for being here this afternoon. I think the caveat for a lot of our questions is absolute acknowledgement of the pivot, work and response that COVID has enforced amongst your team. I know that we're trying to dig a little deeper with some of our questions, but thank you for the work that has been done to move and shift quickly.

One of the things I wanted to ask you about today is that I noted in the Greening Government Strategy released a few weeks back the government is looking to make working from home a more permanent fixture for our public service.

I wonder, for our purposes, has the work begun? Is there any early analysis or some forecasting on the costs and benefits of a work-from-home strategy for a fairly sizeable public service? If there are, are there any money figures that might be available on costs and initial thinking? I am thinking of things like remote conferencing services, devices and home set-ups, amongst other things. I have a second part to this question, but I wanted to first ask you that, given the challenges you've had.

**Mr. Duclos:** Thank you, Senator Deacon. First, on technology, which I mentioned quickly earlier, in the last few months, however difficult — and sometimes very difficult — the professional and personal lives of public servants have been, now there have been important developments in making working from home possible and, in all cases, productive. Technology has advanced very quickly.

That being said, I would also add the caveat that I alluded to briefly earlier, that the professional and personal circumstances of public servants vary widely. We need to talk about this particular topic in a very respectful manner. Yes, there are costs and benefits to teleworking, but these costs and benefits vary widely. So we need to be very engaged with these public servants and with their agents and their unions, so we do that in the right way.

As we proceed in the right manner, with the lessons learned over the last weeks and months, I do believe there will be a new world after COVID-19 where teleworking will end up being beneficial to everyone overall, but it needs to be achieved and done in a very adaptive, focused and respectful manner.

procédures que le Secrétariat du Conseil du Trésor utilise pour surveiller, évaluer et faire respecter les programmes et les politiques mis en œuvre par d'autres ministères.

C'est donc partout, et il faut que cela le soit, car les changements climatiques sont le plus grand défi à relever pour assurer la survie de l'humanité.

**La sénatrice M. Deacon :** Merci d'être parmi nous cet après-midi. Je pense que le bémol à beaucoup de nos questions, c'est qu'il faut absolument reconnaître le changement de cap, le travail et la réponse que la COVID a imposés au sein de votre équipe. Je sais que nous essayons de creuser un peu plus creux avec certaines de nos questions, mais je vous remercie du travail accompli pour procéder et faire la transition rapidement.

L'une des choses que je voulais vous demander aujourd'hui se rapporte à ce que j'ai remarqué dans la Stratégie pour un gouvernement vert publiée il y a quelques semaines, à savoir que le gouvernement cherche à faire du télétravail une option plus permanente dans la fonction publique.

Je me demande si, pour nos besoins, le travail a commencé. Y a-t-il une analyse préliminaire ou des prévisions des coûts et des avantages que présenterait une stratégie de télétravail pour une partie assez considérable de la fonction publique? Le cas échéant, a-t-on des chiffres sur les coûts et le projet initial? Je pense aux services de conférence, aux appareils nécessaires et à l'installation à domicile, entre autres choses. Ma question a un deuxième volet, mais je voulais d'abord vous demander cela, compte tenu des défis que vous avez dû relever.

**M. Duclos :** Merci, sénatrice. Tout d'abord, sur le plan technologique, et j'en ai parlé rapidement plus tôt, au cours des derniers mois, aussi difficile — parfois très difficile — que la vie professionnelle et personnelle des fonctionnaires a pu être, des changements importants ont fait en sorte qu'il est maintenant possible et, dans tous les cas, productif, de faire du télétravail. La technologie a évolué très rapidement.

Cela dit, j'ajouterais aussi le bémol auquel j'ai fait brièvement allusion plus tôt, à savoir que les circonstances professionnelles et personnelles des fonctionnaires varient beaucoup. Nous devons faire preuve du plus grand respect lorsque nous abordons la question. Oui, le télétravail a des coûts et des avantages, mais ils varient grandement. Nous devons collaborer étroitement avec ces fonctionnaires ainsi qu'avec leurs agents et leurs syndicats, pour procéder de la bonne façon.

En procédant de la bonne façon, grâce aux leçons apprises au cours des dernières semaines et des derniers mois, je crois que le monde sera différent après la COVID-19 et que le télétravail profitera à tout le monde, mais il faut que ce soit fait d'une manière très souple, très ciblée et très respectueuse.

**Senator M. Deacon:** Thank you. I suppose as we turn that curve, there will be some space, land and assets that will certainly be up for some possible downloading, but we'll wait for that.

Now, for the other question I have. Your mandate letter tasks you and your team with working with other ministers to increase the number of women in senior decision-making positions across the government, particularly in central agencies and in our security services.

Again, I know the pandemic has upset most of our best-laid plans, but I am wondering if there are any numbers or more information on this project that you could give us so we can get an idea of where that may fit right now.

**Mr. Duclos:** Thank you so much. I know there is little time to answer that, so I would invite Sandra Hassan, if she can, to provide specific details on that agenda and the success we have started to achieve.

**Sandra Hassan, Assistant Deputy Minister, Employment Conditions and Labour Relations, Treasury Board of Canada Secretariat:** Thank you. We have not yet achieved parity with all the workforce availability estimates for the employment equity groups, but progress is being made, and there is deliberate talent management of diverse executives who are selected for the Governor-in-Council appointments, such as assistant deputy ministers, because that's the feeder group for higher-level positions.

Also, the Clerk of the Privy Council has recently outlined commitments on diversity and inclusion for all deputy ministers, and this will increase representation through promotion and recruitment.

**Senator Boehm:** Good to see you, minister. Thank you for joining us.

I met last week with the National Police Federation, which represents over 20,000 RCMP members across the country. One of their big issues was the question of filling vacancies across the country, which are down about 12% because the salaries are more attractive at local levels.

Second, the sidearm that they carry is 25 years old. Parts are no longer being made properly for that, and there's a 20% failure rate in the weapon.

Then there's the question of body cameras as well, all of which will require additional funding. I know the salary issue is probably open to collective bargaining of some sort, but is this something that is being looked at seriously in the estimates as you look down the road?

**La sénatrice M. Deacon :** Merci. Je suppose qu'au moment de prendre ce virage, il sera certainement possible de faire des téléchargements relativement à des espaces, à des terres et à des actifs, mais nous allons voir.

Je vais passer à ma prochaine question. Selon votre lettre de mandat, votre équipe et vous devez travailler avec d'autres ministres pour augmenter le nombre de femmes occupant des postes décisionnels de haut niveau partout dans l'appareil gouvernemental, notamment dans les organismes centraux et dans nos services de sécurité.

Une fois de plus, je sais que la pandémie a perturbé nos meilleurs plans, mais je me demande si vous pourriez nous donner des chiffres ou d'autres renseignements sur ce projet pour que nous puissions nous faire une idée de la situation actuelle.

**M. Duclos :** Merci beaucoup. Je sais qu'il y a peu de temps pour répondre, et j'inviterais donc Mme Sandra Hassan, si elle le peut, à donner des détails sur ce programme et le succès que nous commençons à avoir.

**Sandra Hassan, sous-ministre adjointe, Conditions d'emploi et relations de travail, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada :** Merci. Nous n'avons pas encore atteint la parité en fonction des estimations de la disponibilité au sein de la population active pour les groupes visés par l'équité en matière d'emploi, mais nous faisons des progrès, et grâce à la gestion délibérée des talents, des cadres issus de la diversité sont sélectionnés en vue de nominations par le gouverneur en conseil, par exemple à des postes de sous-ministre adjoint, puisque c'est le groupe de relève pour pourvoir des postes de niveau supérieur.

De plus, le greffier du Conseil privé a récemment énoncé pour tous les sous-ministres des engagements en matière de diversité et d'inclusion, ce qui accroîtra la représentation grâce à la promotion et au recrutement.

**Le sénateur Boehm :** Il fait bon de vous voir, monsieur le ministre. Merci de vous être joint à nous.

La semaine dernière, j'ai rencontré les gens de la Fédération de la police nationale, qui représente plus de 20 000 agents de la GRC partout au pays. L'un de leurs gros problèmes est la dotation de postes d'un bout à l'autre du pays, au moment où le taux d'occupation a diminué d'environ 12 % à cause des salaires plus intéressants à l'échelle locale.

Deuxièmement, l'arme de poing qu'ils portent est vieille de 25 ans. Certaines pièces ne sont plus fabriquées comme il se doit, et le taux de défaillance de l'arme est de 20 %.

Il y a aussi la question des caméras corporelles. Tout cela nécessite des fonds supplémentaires. Je sais que la question du salaire doit probablement faire l'objet d'une sorte de négociation collective, mais est-ce une chose sur laquelle on se penche sérieusement dans le contexte du budget des dépenses?



**Mr. Duclos:** Indeed, it's very nice to see you again, Senator Boehm, though in a different environment than the last time we met in Charlevoix some time ago.

On the salary issue, I'll turn to Sandra in a moment to update you on the state of the collective bargaining, which obviously, as you said, is related to salaries.

More broadly speaking, as you will have noted in the last few weeks and months, we are working very hard with the RCMP to make them an even better agency to serve Canadians in all its diversity and visibility to provide security and confidence in the country. It's a big agenda with multiple dimensions. Unfortunately, there's not enough time to address all of them, so I'll turn immediately to Sandra on the more specific collective bargaining issue.

**Ms. Hassan:** Thank you, senator, for your question. It's very timely, as we are, this week, at the table with the National Police Federation. They are in the process of negotiating their first collective agreement. As you surmised, the question of salaries is one that will be discussed at the collective bargaining table. There are many other issues that will be discussed for this first collective agreement, such as equipment and safety, but on your question on costing, I would need to turn to my colleague Glenn Purves.

**Mr. Purves:** I think it's still early days in terms of the costing. We certainly work with Ms. Hassan on those fronts to make sure that we're aligned and that at some point, in some jurisdiction where this actually moves into the estimates, we have it lined up.

**The Chair:** Thank you.

**Senator Duncan:** Thank you, minister and officials, for your attendance here today. I'd like to outline my questions and perhaps invite you to respond in writing in order that we can get to some other questions.

First of all, I'd like to recognize, as some of my colleagues have done, the pivot and Herculean efforts by public servants and the work that's been done in responding to the pandemic and the needs of Canadians; in particular, the efforts of the Canada Revenue Agency and their staff.

I understand the security and management challenges of working from home. I'd like to briefly talk about that. There are benefits as well to the government as a whole. Other colleagues have mentioned real estate, for example. If we give up real estate, we're harming small communities — or we may harm

**M. Duclos :** Je suis moi aussi très heureux de vous revoir, sénateur Boehm, bien que dans un contexte différent de celui où nous nous sommes croisés la dernière fois, dans Charlevoix, il y a quelque temps.

Je demanderai à Mme Hassan de vous parler dans un instant de l'avancement des négociations collectives, qui comme vous l'avez dit, portent notamment sur les salaires.

De manière plus générale, comme vous l'aurez remarqué au cours des dernières semaines et des derniers mois, nous travaillons très fort avec la GRC pour en faire un meilleur organisme pour servir les Canadiens dans toute leur diversité en rendant cette diversité plus visible à la GRC, afin d'assurer la sécurité de la population et de lui inspirer confiance. C'est un programme ambitieux aux dimensions multiples. Malheureusement, je n'ai pas assez de temps pour vous les décrire en détail, donc je céderai immédiatement la parole à Mme Hassan, pour qu'elle réponde à votre question sur les négociations collectives.

**Mme Hassan :** Je vous remercie de votre question, sénateur. Elle tombe à point, puisque nous sommes en pleine négociation, cette semaine, avec la Fédération de la police nationale. Celle-ci négocie actuellement sa première convention collective. Comme vous l'avez deviné, la question des salaires fera partie des discussions. Il y a beaucoup d'autres enjeux qui feront l'objet de discussions en vue de cette première convention collective, comme l'équipement et la sécurité, mais j'aurai besoin de l'aide de mon collègue, Glenn Purves, pour répondre à votre question sur les coûts.

**M. Purves :** Je pense qu'il est encore très tôt pour bien évaluer les coûts. Nous travaillons, bien sûr, avec Mme Hassan sur tous ces fronts, pour nous assurer d'être au diapason et pour que les chiffres concordent lorsque viendra le temps d'adopter un budget, en temps et lieu.

**Le président :** Merci.

**La sénatrice Duncan :** Je vous remercie, monsieur le ministre, comme je remercie les fonctionnaires d'être ici aujourd'hui. J'aimerais vous poser mes questions, puis vous inviter à y répondre par écrit, pour nous laisser le temps d'entendre d'autres.

Premièrement, j'aimerais, comme certains de mes collègues avant moi, remercier les fonctionnaires des efforts herculéens qu'ils ont déployés en réponse à la pandémie, pour répondre aux besoins des Canadiens, particulièrement les efforts du personnel de l'Agence du revenu du Canada.

Je comprends les contraintes que présente le travail à domicile sur les plans de la sécurité et de la gestion et j'aimerais en parler brièvement. Cependant, il comporte aussi des avantages pour le gouvernement dans son ensemble. Certains de mes collègues ont mentionné la question de l'immobilier, par exemple. Quand nous

some small communities. If we decrease travel, that's a cost to the airlines.

Is there a point person, either in Treasury Board or throughout government, who is tracking these savings and the unexpected consequences of them, similar to if you hearken back 40 years ago, to the Task Force on Program Review? Is there a point person assigned to deal with the unexpected savings and the consequences in government?

I'd also like some information regarding the more than \$585 million for the Public Service Insurance plans and programs. I understand this would be a cost of the plan. Could I have the details on the plans and programs identified in the line item? What is the increased cost to employees? That wouldn't be included in this amount, but I'm assuming or guessing that there would be an additional cost to employees. So is there an evaluation of the plan under way? What information are we getting from the plan from this request for increased premiums, and what are the programs? What disability issues are we addressing or are we learning are the result of this increased cost of the plan?

[*Translation*]

**The Chair:** Mr. Minister, I'm sure you heard the senator say that you could also respond in writing. Do you have any comments before we give the floor to another senator?

[*English*]

**Mr. Duclos:** That's what we will do. Senator Duncan, I appreciate your kind words on the public service. That's always important to remind us.

Regarding the savings and the point person on teleworking, I will ask the secretariat to get back to you and give all of you senators a point of entry into your thoughts on teleworking and the future of the real estate in particular.

On the public service insurance plan costs and impacts, if we don't have time now I can also ask the secretariat to provide written material.

**The Chair:** Is that fair, Senator Duncan?

**Senator Duncan:** Yes, it is. Thank you very much.

décidons de ne pas conserver certains bâtiments, les petites villes en souffrent ou peuvent en souffrir. Quand nous voyageons moins, les lignes aériennes y perdent aussi au change.

Y a-t-il une personne, au Conseil du Trésor ou ailleurs au gouvernement, qui est chargée d'évaluer les économies réalisées et les conséquences inattendues de la situation, un peu comme l'a fait, il y a une quarantaine d'années, le Groupe de travail chargé de l'examen des programmes? Y a-t-il une personne responsable d'évaluer les économies et les conséquences inattendues de tout cela pour le gouvernement?

J'aimerais également avoir un peu d'information sur les plus de 585 millions de dollars octroyés aux régimes et programmes d'assurances de la fonction publique. Je comprends que ce serait là l'un des coûts du régime. Pourrais-je connaître les détails des régimes et programmes ciblés ici? Quels sont les coûts qui ont augmenté pour les employés? Ils ne sont sûrement pas inclus dans cette somme, mais je présume que la situation occasionne des coûts supplémentaires aux employés. Y a-t-il une évaluation du régime qui se fait? Quelle information recevons-nous du régime pour justifier cette demande de hausse des primes et quels sont les programmes concernés? Quelles sont les questions d'invalidité prises en compte ou quelles leçons tirons-nous de cette augmentation des coûts du régime?

[*Français*]

**Le président :** Monsieur le ministre, vous avez sûrement entendu la sénatrice vous dire que vous pouviez aussi répondre par écrit. Avez-vous des commentaires à faire avant que l'on cède la parole à une autre sénatrice?

[*Traduction*]

**M. Duclos :** C'est ce que nous ferons, sénatrice Duncan. Je vous remercie de vos bons mots sur les fonctionnaires. Il est toujours important de rappeler l'importance de leur travail.

Concernant les économies réalisées et la personne chargée d'évaluer les effets du télétravail, je demanderai au secrétariat de vous répondre pour alimenter les réflexions de l'ensemble des sénateurs sur le télétravail et l'avenir du parc immobilier, en particulier.

Si nous n'avons pas le temps de répondre maintenant à votre question sur les coûts et les effets de la situation sur le régime d'assurances de la fonction publique, je peux demander au secrétariat de vous fournir également une réponse écrite à ce sujet.

**Le président :** Est-ce que cela vous convient, sénatrice Duncan?

**La sénatrice Duncan :** Tout à fait. Merci beaucoup.

**The Chair:** Before we go to Senator Pate, who has joined us, I have a question for the minister.

[*Translation*]

Mr. Duclos, the percentage of single individuals who need help from a food bank has almost doubled in the past 20 years. That amounts to approximately 4 million people in Canada. I have carefully reviewed the various programs that have been created and announced. However, one group of people —

[*English*]

Between 1.4 million and 1.5 million single Canadians under the age of 65 are living near or below the poverty line in Canada. Many of them are unemployed or underemployed, do not have enough to eat, have poor health, are isolated and are even homeless. However, supports for single individuals living in poverty are considerably less generous than those for families.

My question to you, minister, is what is the government doing to help these approximately 1.4 million forgotten Canadians who live in extreme poverty on less than \$10,000 a year?

[*Translation*]

**Mr. Duclos:** Thank you for saying that in such an eloquent and heartfelt manner. You are clearly concerned about it, and I am too. As we have seen over the last few months, people do not go to food banks because they are happy about it, they go because it is the last resort, the only thing left. That is why programs like the CERB were created. They were not perfect; they never are. But they helped 8.9 million Canadians put food on the table for children and seniors in particular. That's 8.9 million people who perhaps did not end up having to go to a food bank. On the 20th of each month, the Canada Child Benefit reduces child poverty by 40%. This measure has been in place since July 2016 and it has a significant impact not only on low-income families, but also on middle-class families, for whom times are also very tough.

[*English*]

On this group of people that we often forget about, but many of whom live in poverty — the group of singles between 55 and 65 years old — that population is vulnerable for all sorts of reasons, such as often living with disabilities or without enough skills or experience to join the labour market. They are left alone

**Le président :** Avant de donner la parole à la sénatrice Pate, qui vient de se joindre à nous, j'ai une question à poser au ministre.

[*Français*]

Monsieur Duclos, le pourcentage de personnes seules qui ont besoin de l'aide d'une banque alimentaire a presque doublé depuis les 20 dernières années. Dans la population canadienne en général, cela représente environ 4 millions de personnes. J'ai examiné attentivement les différents programmes qui ont été créés et annoncés. Par contre, il y a un groupe de personnes...

[*Traduction*]

Entre 1,4 et 1,5 million de Canadiens célibataires de moins de 65 ans vivent près ou en dessous du seuil de la pauvreté au Canada. Bon nombre d'entre eux sont sans emploi ou sous-employés, ils n'ont pas assez à manger, sont en mauvaise santé, isolés et même itinérants. Cependant, les mesures d'aide destinées aux célibataires vivant dans la pauvreté sont considérablement moins généreuses que celles s'adressant aux familles.

La question que je souhaite vous poser, monsieur le ministre, est la suivante : que fait le gouvernement pour aider ces 1,4 million de Canadiens, environ, qui vivent dans une extrême pauvreté, avec moins de 10 000 \$ par année?

[*Français*]

**M. Duclos :** Merci beaucoup de le dire avec tant d'éloquence et de sentiment. On voit bien que cela vous préoccupe, et cela me préoccupe également. Les banques alimentaires, on l'a vu au cours des derniers mois, les gens n'y vont pas avec plaisir, mais parce que c'est la dernière solution, la dernière chose qui reste. C'est pour cela que des programmes ont été mis en place — et ils n'étaient pas parfaits, mais aucun ne l'est —, comme la PCU, qui a aidé 8,9 millions de Canadiens à mettre de la nourriture sur la table pour les enfants et les aînés en particulier. Il s'agit de 8,9 millions de personnes qui n'ont peut-être pas eu besoin de se rendre dans une banque alimentaire. Sur la question de l'Allocation canadienne pour enfants, le vingtième jour de chaque mois, cette allocation réduit la pauvreté des enfants de 40 %. Cette mesure est en place depuis juillet 2016 et elle a un impact considérable non seulement sur les familles à faible revenu, mais aussi sur les familles de la classe moyenne, pour qui c'est aussi très difficile.

[*Traduction*]

Ce groupe de personnes souvent oubliées, dont beaucoup vivent dans la pauvreté, le groupe des célibataires de 55 à 65 ans, constitue une population vulnérable pour toutes sortes de raisons. Ces personnes vivent souvent avec des handicaps ou n'ont ni les compétences ni l'expérience requises pour intégrer le marché du

and often live in poverty. That's because they're not yet entitled to Old Age Security.

At 65 years old, when the federal government comes into play, the level of poverty for those individuals falls by about 30%, but before then they are on welfare and social assistance provided by provinces and territories and, as you know, those levels of social welfare are often insufficient.

**The Chair:** Thank you.

**Senator Pate:** Thank you, minister, for all your work and expertise both before and since you've been a minister.

As you acknowledged in yesterday's Fall Economic Statement, those most economically marginalized have disproportionately borne the health and economic consequences of COVID-19, and it has exposed and deepened existing systemic inequalities.

As growing groups and numbers of voices, including this committee, the Canadian Chamber of Commerce and the Bank of Canada, have pointed out, there is a great potential for a guaranteed livable or basic income as a vital and cost-effective part of economic recovery and a protection for all against the type of economic consequences that Senator Mockler just spoke about. It could also help address future emergencies, as well as the means of allowing people to definitively rebound out of poverty. We know that the human, fiscal and social costs of poverty and inequality in Canada have been starkly revealed these past months.

My question for you, minister, is: What measures will the government undertake to address such ongoing economic oppression and inequality, including the possibility of national standards that lay the groundwork for implementing a guaranteed livable income prior to the next budget, and what steps are being taken to do that with Indigenous, provincial and territorial counterparts?

Thank you, minister, and to my colleagues.

**Mr. Duclos:** Thank you, Senator Pate, for this heartfelt and well-informed question.

Systemic inequalities that existed before the crisis became systemic vulnerabilities during the crisis. An unequal society becomes a society with significant vulnerabilities when we enter into the sort of crisis that we've seen both on the health and the economic side over the last few months, and you have noted some of them very well, Senator Pate.

travail. Elles sont laissées pour compte et vivent souvent dans la pauvreté. C'est parce qu'elles n'ont pas encore droit à la Sécurité de la vieillesse.

Lorsqu'elles atteignent 65 ans, le gouvernement fédéral entre en jeu, et leur niveau de pauvreté diminue d'environ 30 %, mais avant cela, elles dépendent souvent de l'aide sociale offerte par les provinces et les territoires et comme vous le savez, cette aide est souvent insuffisante.

**Le président :** Merci.

**La sénatrice Pate :** Je vous remercie, monsieur le ministre, de votre bon travail et de votre compétence depuis que vous êtes ministre et avant.

Comme vous l'avez souligné hier dans l'énoncé économique de l'automne, ce sont les personnes les plus marginalisées économiquement qui subissent le plus fortement les conséquences de la COVID-19 sur le plan de la santé et le plan économique, et la situation met en lumière des inégalités systémiques qui ne font que s'accroître.

Comme de plus en plus de groupes et de personnes, y compris ce comité, la Chambre de commerce du Canada et la Banque du Canada le soulignent, il pourrait être très pertinent et rentable d'établir un revenu de base viable garanti pour assurer la relance économique dont nous avons tant besoin et protéger la population contre toutes les conséquences économiques dont le sénateur Mockler vient de nous parler. Cela pourrait aussi nous aider à répondre aux urgences futures et aider les gens à se sortir de la pauvreté une bonne fois pour toutes. Nous savons que les derniers mois ont mis vivement en lumière les coûts humains, financiers et sociaux de la pauvreté et des inégalités au Canada.

Voici la question que je souhaite vous poser, monsieur le ministre : quelles mesures le gouvernement prendra-t-il pour lutter contre cette oppression économique et ces inégalités constantes? Il pourrait établir des normes nationales afin de jeter les assises d'un revenu viable garanti avant le prochain budget. Quelles mesures prend-il pour y parvenir avec ses homologues autochtones, provinciaux et territoriaux?

Merci, monsieur le ministre, et merci à mes collègues.

**M. Duclos :** Je vous remercie, sénatrice Pate, de cette question très avisée et pleine d'empathie.

Les inégalités systémiques qui existaient avant la crise sont devenues des vulnérabilités systémiques pendant la crise. Une société où les inégalités abondent est une société qui sera exposée à de grandes vulnérabilités en temps de crise, comme nous l'avons vu tant sur le plan de la santé que sur le plan économique au cours des derniers mois, et vous l'avez très bien souligné, sénatrice Pate.

If I can start answering more immediately your question about livable income, the CCB — the Canada child benefit — is a guaranteed minimum income and a level of support that is both flexible, easy to administer and more generous to those that need more support; I mentioned the 40% reduction in child poverty every month. Old Age Security and the Guaranteed Income Supplement have also provided a guaranteed minimum income for Canadians beyond 65 years of age for many decades.

We have already announced, as the Prime Minister has made clear in the Speech from the Throne, that EI is going to be reformed so that we close some of the obvious holes in the system that allow people to fall into a poverty trap or a vulnerability trap. That has started to be done through the CERB and now the Canada Recovery Benefit and the enhancements to EI. There is a lot of work to be done. We know we can count on you, Senator Pate, and your colleagues in the Senate, to help us find and implement the right design.

[*Translation*]

**The Chair:** Thank you very much, Mr. Minister. We have reached the end of the meeting. Before we go, if you have any comments to make in conclusion, we are all ears.

**Mr. Duclos:** I will keep my comments brief. Thank you very much for everything you normally do, ladies and gentlemen of the Senate. Your wisdom complements the role of those elected to the House of Commons. I encourage you to continue your good work. You are very worthy and credible people. I invite you to continue to help with us your ideas and advice, to talk to people like myself and my colleagues who manage other portfolios. Keep the momentum going. You know the best lines of communication. Keep up the excellent work and share it with the elected members of the House of Commons.

**The Chair:** Our thanks to you, Mr. Minister, and to your team.

[*English*]

Honourable senators, our next meeting is scheduled for Monday, December 7, at 11 a.m. EST. Additional information will be forthcoming from the clerk. On this, minister, officials and honourable senators, thank you once again.

(The committee adjourned.)

Si je peux commencer tout de suite à répondre à votre question sur le revenu viable garanti, l'ACE, soit l'Allocation canadienne pour enfants, est un revenu minimal garanti et une aide souple, facile à administrer et plus généreuse pour ceux et celles ayant le plus besoin d'aide; j'ai déjà mentionné la réduction de 40 % de la pauvreté chez les enfants tous les mois. La Sécurité de la vieillesse et le Supplément de revenu garanti fournissent aussi un revenu minimal garanti aux Canadiens de plus de 65 ans depuis des dizaines d'années.

Nous avons déjà annoncé, comme le premier ministre l'a clairement énoncé dans le discours du Trône, que nous réformerons le régime de l'assurance-emploi pour corriger des lacunes évidentes du système qui poussent les gens dans le piège de la pauvreté ou de la vulnérabilité. Nous avons commencé à le faire grâce à la PCU, à laquelle se sont ajoutées la Prestation canadienne de la relance économique et des améliorations au régime d'assurance-emploi. Il reste beaucoup à faire. Nous savons que nous pouvons compter sur vous, sénatrice Pate, de même que sur vos collègues du Sénat, pour nous aider à trouver et à mettre en place la bonne formule.

[*Français*]

**Le président :** Merci beaucoup, monsieur le ministre. C'est la fin de la réunion. Avant de partir, si vous avez des commentaires à faire pour conclure, nous vous écoutons.

**M. Duclos :** Mes commentaires seront brefs. Merci beaucoup de faire tout ce que vous faites en temps normal, mesdames et messieurs les sénateurs et sénatrices. Vous jouez un rôle de sages qui vient compléter le rôle des élus à la Chambre des communes. Je vous encourage à poursuivre votre bon travail. Vous êtes des gens très solides et crédibles. Je vous invite à continuer de nous nourrir de vos idées et de vos conseils, de parler à des gens comme moi ainsi qu'à mes collègues qui gèrent d'autres portefeuilles. Continuez sur cette lancée. Vous connaissez les meilleures chaînes de communication. Continuez à faire cet excellent travail et à le faire valoir auprès des élus de la Chambre des communes.

**Le président :** Merci beaucoup à vous, monsieur le ministre, et à votre équipe.

[*Traduction*]

Honorables sénateurs, notre prochaine séance est prévue pour le lundi 7 décembre, à 11 heures (HNE). La greffière vous fera parvenir tous les détails. Sur ce, monsieur le ministre, mesdames et messieurs les fonctionnaires et les honorables sénateurs, je vous remercie encore une fois.

(La séance est levée.)